



APPEL À COMMUNICATIONS/ATELIERS JOURNÉE MONDIALE DE LA PHILOSOPHIE

25èmes Rencontres Internationales sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques

AutreS

Mercredi 18 et jeudi 19 novembre 2026

MAISON DE L'UNESCO.

125 avenue de Suffren. PARIS

<https://rinpp2026.sciencesconf.org/>

Les propositions de communication ou d'ateliers – en présentiel - peuvent s'inscrire dans les chantiers suivants et doivent être déposées sur le site des rencontres avant le 15 juin 2026.

Pour cela, merci d'aller dans votre espace (initiales en haut à droite, aller à mes « Mes dépôts »).

Le comité se réserve la possibilité de retenir les intervenants au regard de la cohérence globale des Rencontres.

Merci d'envoyer votre proposition en indiquant :

- Nom, prénom :
- Institution :
- Adresse mail :
- Résumé de votre intervention (entre 1500 et 2000 caractères environ)
Préciser si « Communication » ou « Exercice Pratique » ou « Communication suivie d'un exercice pratique » ou « Autres formes (préciser) »
- 5 mots-clés et 3 références bibliographiques
- Le Chantier auquel vous souhaitez participer en priorité.

<https://rinpp2026.sciencesconf.org/>



ARGUMENTAIRE

Moi et les autres. Les autres et moi. Cette dualité est centrale dans l'histoire de la philosophie. Faut-il la dépasser ? Comment la repenser ? Quand et comment la vit-on et l'éprouve-t-on aujourd'hui dans notre monde traversé de crises et de conflits ? Cette dualité moi / autrui, parce qu'elle est immédiatement posée comme un face-à-face, ne nous engage-t-elle pas à la penser comme forcément problématique ? "L'enfer, c'est les autres" disait Sartre. Et si rencontrer les autres, c'était aussi une expérience paradisiaque ?

L'altérité constitue à bien des égards l'un des grands concepts opératoires centraux de la réflexion philosophique : elle engage la question du rapport à autrui, de la reconnaissance, du dialogue et de la communication, du conflit et de la violence, de l'identité et de la différence, de la responsabilité. Si la tradition philosophique a interrogé ces différents aspects, tant dans leur dimension ontologique, éthique que politique, l'enjeu de ce colloque est d'**examiner la notion d'altérité au regard des pratiques philosophiques**. Avec cette particularité que les différents dispositifs proposés par ces pratiques constituent des lieux et des temps où l'**altérité** n'est pas seulement pensée conceptuellement, mais où elle **se vit, s'éprouve et se travaille** par la médiation du dialogue et de la réflexion collective. Dès lors, il ne s'agira pas seulement d'examiner les pratiques philosophiques au prisme des différentes questions qu'engage la notion d'altérité (identité, responsabilité, différence, conflit, communication, reconnaissance, etc.) mais nous souhaitons aussi et surtout nous demander **ce que peuvent apporter les pratiques philosophiques à une compréhension renouvelée de l'altérité**, non plus comme une catégorie théorique, mais comme une expérience située, incarnée et médiatisée par des dispositifs pédagogiques, sociaux, institutionnels, éthiques et politiques qui sont des espaces de rencontres, de parole et de pensée.

Les nouvelles pratiques philosophiques se sont construites comme des activités collectives de dialogues, d'exercices et de travaux coopératifs : bien qu'elles intègrent ponctuellement des moments individuels d'écriture (Blond-Rzewuski, 2025), de réflexion, de création (Olivier, 2015), on peut dire sans ambage qu'elles se pensent comme des espaces collectifs. Les pratiques philosophiques (ateliers philo, café-philo, ciné-philo etc. ; Tozzi, 2001) ont une dimension collective, et cette teneur collective les définit intrinsèquement, comme ancrage, modalité pratique et comme horizon. Mais si pratiquer la philosophie, c'est nécessairement se confronter aux autres, quelles sont alors les modalités et les enjeux de notre rapport à autrui ?

L'horizon de la pratique philosophique a une dimension politique. En effet, les liens avec l'idéal démocratique est peut-être la raison du cadre coopératif et dialogique visé. Par exemple, la philosophie pour enfants et adolescents s'est construite autour de l'idée selon laquelle **l'atelier philosophique serait l'occasion de vivre une forme de vie démocratique** (Sharp, 2023). Dans quelle mesure les pratiques philosophiques nous permettent-elles d'éprouver un mode de relation démocratique à l'altérité qui serait fondée sur l'égalité, le partage, la coopération et l'émancipation (Chirouter, 2022) ? Notre rapport aux autres - en philosophie - est-il toujours représentatif d'une visée démocratique ? **Comment faire vivre un espace réellement démocratique aux participant-es ? Que faire des possibles rapports de pouvoir et de domination qui peuvent exister dans le groupe ?** Nul ne peut simplement décréter leur dissolution et initier une pratique philosophique dans un cadre interindividuel



neutre. Peut-être que le conflit nourrit la réflexion philosophique. Peut-être que la pluralité et la diversité des individus - avec tous les défis qu'elles engendrent - sont plus des tremplins et des réjouissances que des difficultés.

Mais la question n'est pas seulement politique, elle est bien sûr, aussi, éthique. Les principes éthiques structurent notre rapport à l'autre dans la pratique philosophique. Quels sont-ils ? Le respect (Ouellet, 2019 ; Bélanger, 2025) ? L'écoute ? L'entraide ? La fraternité (Budex, 2020) ? De nombreux penseurs et penseuses considèrent que le sujet se construit dans son rapport à l'autre : le sujet pensant se construit-il également en compagnie d'autrui ? Pour reprendre la question d'Agathe Delanoë (2023), le dialogue philosophique permet-il la construction de soi ? On peut considérer que l'atelier philosophique constitue une occasion pour découvrir l'autre non pas seulement dans sa singularité (sociale, religieuse, politique), mais aussi dans son humanité : ainsi nous pourrions construire du commun, voire une communauté. Jacques Lévine disait qu'en philosophant sur la condition humaine, on prenait conscience de l'autre comme Grand Autre ("l'humain") (Lévine). Ann Margaret Sharp, elle, considérait que la philosophie pour enfants était un tremplin pour développer une "conscience éthique globale" (Sharp, 2023). Par-là, elle entendait s'interroger sur la diversité des autres que l'on inclurait dans cette posture de soin globale : l'autre serait alors aussi le vivant, le système-terre, le transcendant. Mais au-delà des principes, y a-t-il des valeurs morales qui guident les animateur-ices philosophes ? Et si ces derniers sont animés par des valeurs absolues, ne risquent-ils pas de construire des espaces de moralisation ? Comment être guidé par des valeurs morales sans devenir moralisateur ?

Nous faisons l'hypothèse que les principes de **la méthode philosophique pourraient empêcher de tomber dans une forme de moralisation.** En effet, si philosopher c'est nécessairement construire une pensée dialectique, ouverte, plurielle, la réflexion collective ne pourra pas se scléroser dans une entreprise morale. La philosophie reste une pratique intellectuelle fondée sur le mouvement de la pensée - mouvement nourri et impulsé par l'utilisation des habiletés de pensée (Lipman, 2011). Ainsi, le rapport à autrui, dans la pratique philosophique, a aussi une dimension intellectuelle et cognitive. Comment se distribuent les habiletés de pensée dans l'atelier ? Par exemple, selon Charlie Renard (2026), il semble que l'argumentation soit autant tributaire des facultés de raisonnement que des rapports sociaux. **Dans quelle mesure a-t-on besoin de l'autre pour atteindre la rigueur intellectuelle propre au philosophe ?** Les concepts, les questions et les enjeux philosophiques sont complexes : il est possible qu'en vue de les appréhender avec justesse et vérité, nous ayons besoin d'associer nos esprits. Nous évoquons l'idée qu'un sujet se construit toujours dans la relation à l'altérité, les sujets philosophiques (au sens de notions) se construisent-ils selon la même modalité ?

Et d'ailleurs, qui sont les autres ? **À qui pense-t-on lorsqu'on pense aux autres ?** Lorsqu'on pense aux autres, pense-t-on vraiment à tous les autres ? Ou sommes-nous en prise avec la tendance à se centrer sur ceux qui nous dérangent ? La différence, celle qui dérange ? Ou la ressemblance, celle qui arrange ? Au lieu de se demander si les autres font de mon monde un enfer, peut-être que nous pourrions nous questionner sur nous-mêmes : comment faire en

sorte que je sois une altérité *réellement* ouverte à l'autre ? Quel rôle puis-je jouer dans la construction de petits paradis philosophiques ouverts à l'altérité ?

Axes de réflexion pour les communications/exercices :

1. Altérité et dimension éthique dans le dialogue philosophique

- La communauté de recherche philosophique comme espace de pluralité, de co-construction du commun, d'un espace solidaire et pluriel.
- Les questions de prise de parole, d'écoute, d'exposition de soi, de vulnérabilité dans les ateliers philosophiques
- La place et la gestion des dissensus, des conflits socio-cognitifs et de la divergence dans la réflexion philosophique.
- Risques de normalisation ou d'instrumentalisation des pratiques (éducation morale, CPS, etc.)
- Y-a-t-il de l'intolérable dans la pratique du dialogue philosophique ?

2. Altérité culturelle et sociale dans les pratiques philosophiques

- Philosopher en contextes pluriels ou marginalisés, travailler l'inclusion par le dialogue, construire une pratique philosophique interculturelle
- Reconstruction du rapport à l'autre, déconstruction des stéréotypes et des préjugés, formation du jugement
- Altérité et transcendance : les valeurs, les cultures, les options spirituelles et les croyances et leur place dans l'atelier philosophique
- Rapports de pouvoir et de domination dans les pratiques philosophiques

3. Altérité et formation à la pratique philosophique

- Penser les principes de neutralité, d'impartialité et d'engagement dans la pratique philosophique
- Analyse réflexive des pratiques collectives
- Professionnalité et responsabilité éthique en tant qu'animateur.ice philosophe
- Régulation des échanges, conceptions de l'autorité et de la bienveillance et l'éthique relationnelle : réflexions et outils pour la pratique philosophique.

4. Altérité et reconnaissance de l'autre (enfant, adolescent, classes populaires, adulte) comme sujet philosophique

- La reconnaissance de l'autre en philosophie : De la critique du modèle déficitaire à la reconnaissance des capacités philosophiques de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte
- L'enfant comme interlocuteur rationnel : enjeux épistémologiques, didactiques, pédagogiques ; comment philosopher avec cet autre ?
- Autorité, asymétrie pédagogique et légitimité de la parole

Ces différents axes de réflexion peuvent être travaillés dans les divers chantiers animés lors des Rencontres sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques.

Il est possible de proposer des **communications** ou des **exercices**.

□ CHANTIER PHILO-ART

L'art nous met souvent face à ce qui nous surprend, nous déstabilise ou nous transforme. Il nous confronte à quelque chose d'« autre » : une autre manière d'être, de voir, de sentir, de penser ; une autre réalité.

Dans ce chantier Philo-Art, nous vous proposons d'explorer les liens entre art et altérité : En quoi l'art crée-t-il de la différence ? Nous fait-il devenir « autres » ? Nous aide-t-il à penser autrement ?

Voici quelques suggestions d'axes à déployer :

- L'altérité de l'œuvre : Une œuvre d'art est-elle un objet « à part » ? Qu'est-ce qui distingue une œuvre d'un objet ordinaire ? Un objet devient-il fondamentalement différent lorsqu'il entre dans le champ artistique (par exemple, un *ready-made*) ?
- L'altérité de l'artiste : Créer transforme-t-il la personne qui crée ? Les artistes ont-ils une place particulière dans l'humanité ? L'art est-il une caractéristique propre à l'être humain ?
- Vivre l'altérité par l'art : L'art permet-il de rencontrer l'autre (d'autres cultures, d'autres expériences, d'autres points de vue, etc.) ? Peut-il nous aider à développer l'empathie ou à sortir de notre regard habituel ?
- Philosopher autrement grâce à l'art : Associer une pratique artistique à un atelier philo change-t-il la manière de réfléchir ? Créer peut-il devenir une façon de penser ?

Nous accueillons :

- Des communications (30–45 minutes, suivies de 15 minutes d'échange) ;
- Des ateliers ou exercices philo-art (environ 2 heures) ;
- Des propositions plus libres : balades philo, performances, *happenings*, dispositifs participatifs, etc.

Historien·nes de l'art, animateur·ices, artistes, performeur·euses : vos propositions sont les bienvenues. Elles pourront, si vous le souhaitez, être accompagnées d'un temps d'animation philosophique proposé par l'équipe du chantier.

Nous attendons des propositions qui croisent pratique artistique et réflexion, et qui donnent envie d'expérimenter, de questionner et de penser ensemble.

□ CHANTIER PHILO-ÉCOLE

Faut-il être semblables pour apprendre ensemble ? L'école est-elle un lieu où l'on rencontre l'autre ou un lieu où l'on apprend surtout à s'affirmer face à lui ?

Dans les discussions philosophiques à l'école, l'altérité est-elle une menace (conflit, repli), un obstacle à surmonter (le dissensus), un vecteur de relativisme, un levier (étonnement, enquête, pensée) ou une condition de possibilité ?

L'école se donne souvent pour finalité de faire rencontrer ce qui n'est pas "moi" : d'autres élèves, d'autres points de vue, d'autres manières de dire et de penser, des savoirs et des œuvres. À ce titre, l'altérité semble inscrite au cœur même de l'éducation : former, c'est conduire au dehors, déplacer, décentrer, ouvrir un monde plus vaste que les appartenances premières.

Mais l'école est également le lieu du commun, de la normalisation, de la promotion d'un sentiment d'appartenance et de paix sociale. L'enjeu est de promouvoir une culture commune qui lutte contre les conflits, recherche de consensus, de juste milieu, de délibération pacifiée.

Or, l'altérité est à la fois une finalité affichée de l'école et une épreuve concrète des interactions : elle ouvre la possibilité d'un déplacement, d'un étonnement et d'une enquête, mais elle peut

aussi susciter méfiance, repli, conflits, stratégies de protection identitaire ou neutralisation du jugement. Dans les pratiques philosophiques, cette tension est particulièrement visible : le souci de respecter toutes les voix peut conduire à un relativisme "bienveillant" qui protège les personnes mais empêche la discussion des idées.

Dans une perspective inspirée notamment de Dewey, l'altérité peut être pensée comme ce qui rompt la continuité de l'expérience, introduit de l'étonnement et appelle une enquête : comment, et à quelles conditions, les pratiques philosophiques à l'école transforment-elles la confrontation en recherche commune plutôt qu'en affrontement ?

Le chantier Philo-école accueille des propositions (communications et ateliers) portant sur des pratiques philosophiques en contexte scolaire, de la maternelle au lycée. Il s'agira ici d'interroger l'altérité dans les dispositifs, les échanges, les rapports aux savoirs, les œuvres mobilisées, les formes de dialogue et de désaccord. L'enjeu est de questionner la manière dont l'école gère cette altérité, comment elle la produit et le rôle que peuvent jouer les pratiques philosophiques. Il s'agira également de problématiser le rapport aux "autres" et à soi-même. La place de la solitude sera questionnée, condition de possibilité de la *pensée* selon certains philosophes. Loin de la recherche des autres, du tumulte de l'agora, ou même du dialogue socratique, ne s'agit-il pas de chercher la tranquillité en s'enfermant seul dans un *poêle* à la manière de Descartes, de méditer en marchant silencieusement à la manière de Nietzsche, ou d'imiter les nombreuses figures érémitiques de l'histoire de la philosophie ? Ne faut-il pas dans ce cas distinguer solitude et esseulement à la manière de Hannah Arendt ?

□ CHANTIER PHILO-CITÉ

Le Chantier PhiloCité s'interroge spécifiquement sur les pratiques philosophiques (pour enfants, adolescents mais aussi adultes et retraité.e.s) qui s'instituent en dehors des cadres scolaires : éducation populaire, animation socio-culturelle, lieux culturels (théâtres, cinéma, etc.), services d'insertion, de réinsertion, centres de détention. Elle s'interroge donc particulièrement sur la place de la philosophie dans la Cité, et en particulier dans ses marges. Ce faisant, c'est la dimension politique de la pratique philosophique qui constitue l'une de ses priorités. Le chantier Philocité souhaite donc s'interroger plus spécifiquement sur la prise en compte de l'altérité dans un contexte démocratique, citoyen et pluraliste. Voici quelques axes de réflexion possibles :

- **Les modalités de rencontre par les pratiques philosophiques dans l'espace public** : Dans quelle mesure la pratique philosophique nous permet de nous rencontrer autrement ? Que se passe-t-il lorsqu'on philosophe dans l'espace public, dans les lieux citoyens, mais aussi dans les lieux relégués aux limites de la citoyenneté ? Quelles nouvelles pratiques se construisent dans la cité ? Comment s'inventent-elles ?
- **Pratiques philosophiques dans la cité et déplacements dans le regard de l'autre** : Comment peut-elle renouveler notre vision de l'autre – celui que l'on fréquente sans jamais le connaître réellement ? La pratique philosophique peut-elle nous déplacer dans nos préjugés, nos biais et nos idées reçues ?
- **Les dispositions éthiques et politiques d'accueil de l'altérité** qui peuvent travailler les pratiques philosophiques : ouverture d'esprit, tolérance, interculturalité, décolonialité, etc.



Le Chantier PhiloCité accueille des communications (en général de 30 à 35 minutes) proposées par des animateur.ice.s, enseignant.e.s ou chercheur.e.s, mais aussi des exercices et des pratiques philosophiques.

□ CHANTIER PHILO-FORMATION

Le chantier Philo-Formation voudra, lors de cette édition, s'intéresser à comment le rapport à l'altérité se construit et quelle serait l'importance de l'expérience et de la reconnaissance de l'altérité dans les espaces de formation. Les pratiques philosophiques, vécues comme des espaces de dialogues et de rencontres, impliquent une expérience de ce que l'« Autre » est, tant dans sa présence que dans ses propos. En ce sens, ce chantier propose de se focaliser sur un enjeu spécifique : comment se forme-t-on à accueillir, soutenir et travailler cette altérité dans l'animation philosophique ?

Former aux pratiques philosophiques ne consiste pas seulement à transmettre des dispositifs, des connaissances ou des gestes professionnels, mais à accompagner la construction d'une posture, parfois difficile à cibler clairement, et qui soulève certaines questions. Tout d'abord, de quelles expériences de l'autre a-t-on besoin pour construire son apprentissage en animation de dialogue philosophique ? Ensuite, quelles techniques, quels exercices permettent d'accompagner les personnes dans la construction de cette posture, qui demande de se mettre en retrait, pour donner de la place à l'autre ? Comment former à aborder des sujets sensibles, sans entrer dans une posture moralisatrice ? Est-ce de neutralité qu'il faut parler dans ce cas, où s'agit-il d'autre chose ?

Le chantier s'intéressera également à la pluralité des points de vue, non seulement comme finalité des pratiques, mais comme principe de formation : comment former à plusieurs, expérimenter des formes de co-animation, et penser les effets de ces configurations sur les dynamiques de groupe, et l'apprentissage à l'animation de dialogue philosophique ? Enfin, il s'agira de questionner les limites mêmes de cette ouverture à l'altérité : qui sont les « autres » qui restent aux marges des pratiques philosophiques ? Quels outils pédagogiques favorisent l'acceptation d'une altérité radicale ?

Ainsi, le chantier Philo-Formation souhaite proposer un espace pour penser les conditions de possibilité d'une formation qui prend en compte l'altérité dans ces diverses acceptations et donne une place au radicalement « autre ».



□ CHANTIER PHILO-SOIN

Le thème de l'altérité dans le dialogue philosophique et, plus largement, dans les pratiques philosophiques, pourra être décliné à travers les différents axes qui composent le chantier PhiloSoin :

- **La question de l'intégration de la pratique philosophique dans une démarche de soin** : la pratique de la philosophie peut-elle soutenir l'ouverture à l'altérité au sein d'une démarche de soin ? Dans quelle mesure la pratique philosophique pourrait-elle nourrir une démarche soignante ouverte à l'altérité ? La considération attentive du singulier, au cœur des pratiques soignantes, peut-elle être favorisée par la pratique philosophique ?
- **La question du soin possible dans la pratique philosophique** : la rencontre de l'autre en dialogue philosophique – de l'*autre que soi* et de l'*autre soi*, peut-elle procurer une forme de soin ? En quoi la dimension philosophique du dialogue pourrait-elle favoriser une rencontre bienfaisante ? Quels sont les effets de la rencontre avec la différence en dialogue philosophique ? Quels sont ceux de la rencontre du même ? L'altérité qui se déploie en dialogue philosophique peut-elle être source de soin, au niveau individuel ou collectif ?
- **La question de la pensée attentive (« caring thinking ») en dialogue philosophique** : cette dimension de la pensée compose la pensée multidimensionnelle visée dans les pratiques philosophiques, aux côtés des pensées critique et créative. Joue-t-elle un rôle dans la possible rencontre de l'autre en dialogue philosophique ? Le rapport à l'altérité développé en dialogue philosophique relève-t-il de la pensée attentive, et que rencontrerait-on alors : des corps, des émotions, des idées ? Comment le prisme de la pensée attentive nous aide-t-il à penser la question de l'altérité en dialogue philosophique ? On pourra encore se demander quels seraient les dispositions, les attitudes, les gestes d'animation, favorisant une rencontre de l'autre et l'accueil de la différence, et comment la pensée attentive pourrait les mettre en œuvre dans le dialogue.

Les communications pourront s'appuyer sur des pratiques, expériences ou exercices afin d'explorer ces questions d'un point de vue théorique et pratique.

□ CHANTIER PHILO-PRATIQUES

L'arrivée des grands modèles de langage et des agents conversationnels s'impose à nous. Notre existence se voit transformée par cet « autre » – pur étranger par nature provoquant tant fascination que crainte – paradoxalement programmé pour incarner notre plus fidèle reflet. Dans toutes les sphères de notre existence, nous interagissons avec lui de manière consciente ou parfois sans le savoir. Au fur et à mesure, nous l'entraînons, le façonnons à notre image et en retour, il apprend et s'adapte à nous.

Cette rencontre entre nous et cet « autre semblable » nous renvoie à, voire exacerbe, l'image mécanique et déterminée de l'être humain. Les rapports que nous entretenons avec nous-même et entre-nous se transforment – image déterminée de soi au contact des IA, méfiance vis-à-vis des autres, replis sur soi... – et s'accroissent à mesure que ces nouveaux venus occupent de plus en plus nos modes d'existence.

Le chantier Philo-pratique interrogera la figure de cet « autre semblable » et le rapport que nous entretenons avec lui. En quoi ces grands modèles de langage transforment nos modes d'existence et notre rapport à nous-même ? En quoi ce nouveau venu occupe-t-il le rôle de médiateur entre nous, nous et le monde et avec soi-même ? Quels conflits de valeurs se jouent au contact de cet « autre » ? Le chantier Philo-Pratiques propose d'interroger cette altérité paradoxale qu'est l'IA : un étranger miroir de nous-mêmes.

Références :

Bélangier, N. (2025). *Perceptions d'élèves du secondaire à l'égard de leurs expériences de respect en contexte de pratique du dialogue philosophique*. [Mémoire de maîtrise en sciences de l'éducation]. Université Laval.

Blond-Rzewuski, O. (2025). *L'enseignement de l'écriture philosophique au cycle 3 : enjeux et conditions de possibilité dans le cadre d'une recherche collaborative* [Thèse de doctorat]. Université de Nantes.

Budex, C. (2020). *Éduquer à la fraternité par la pratique de la philosophie à l'école (primaire et collège) : enjeux et conditions de possibilités* [Thèse de doctorat]. Université de Nantes.

Chirouter, E. (2022) (Dir.). *Philosopher avec les enfants. Un paradigme pour l'émancipation, la reconnaissance et la résonance*. Raison publique.

Delanoë, A. (2023). *Pratique du dialogue philosophique et construction de soi. Une contribution possible* [Thèse de doctorat]. Université de Nantes.

Lipman, M. (2011). *À l'école de la pensée. Enseigner une pensée holistique*, traduit de l'anglais par Nicole Decostre, De Boeck Supérieur.

Olivier, M. (2015) (coord.), *Penser & Créer. La pratique de la philosophie et de l'art pour développer l'esprit critique*. Laïcité Brabant wallon.



Ouellet, D.-A. (2019). *La philosophie pour enfants et le développement du respect*. Université Laval.

Renard, C. (2026). *Les pratiques argumentatives en classe de philosophie : interactions, rapports aux savoirs et exposition de soi des élèves*. À paraître Nantes Université, CREN.

Sharp, A. M. (2023). *La philosophie pour enfants et le développement de valeurs éthiques*. Dans M. Gregory, M.J. Lavery (dir.). *Ann M. Sharp. Aux sources de la philosophie pour enfants*. tr. fr. J. Hawken, Vrin.

Tozzi, M. (2012). *Nouvelles pratiques philosophiques : à l'école et dans la cité*. Chronique Sociale.

